



Newsletter 40

Mardi 18 février 2014 / Saison 2013-2014

Les collectivités



Les partenaires "PREMIUM"



Les partenaires majeurs



1. RESULTAT DE LA COUPE DE FRANCE :

EQUIPE PRO :

- CHOLET BASKET – ROANNE : 74-79



**COUPE DE FRANCE
DE BASKET**

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
CHOLET BASKET – ROANNE

VIDÉO

Basket. CB sorti de la Coupe de France par Roanne (74-79)

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 15 février 2014

Terminus, Cholet descend

Au terme d'un match qu'il aura très souvent mené, Cholet a (encore) dû s'avouer vaincu. Battu par Roanne. La Coupe, c'est fini. En cause : des défaillances individuelles et un money-time vendangé.



Cholet, la Meilleraie, hier. L'intérieur choletais Claude Marquis, auteur de 14 points, a effectué un bon début de rencontre, à l'image de l'équipe. Mais, Cholet s'est écroulé sur la fin contre une formation de Roanne, qui n'avait encore jamais gagné à l'extérieur depuis le début de la saison. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

CHOLET BASKET	74
CHORALE ROANNE	79

Freddy REIGNER

freddy.reigner@courrier-ouest.com

Cette fois-ci, la Coupe est pleine. D'ailleurs, hier soir, sur les coups de 22h45, le public de la Meilleraie a grondé, sifflé et fait la moue aussi. Dépit. Car ce que les Choletais ont montré, hier soir, tient de la caricature. Oui, encore une fois, Cholet a mené, Cholet a parfois bien joué, mais Cholet s'est écroulé. Agaçant. Et Roanne - qui n'avait encore jamais gagné une seule fois de la saison à l'extérieur - a ramassé le magot. Voilà, les hommes de Laurent Buffard sont éjectés de la Coupe de France, et ce matin, il leur reste quoi à jouer ? Bonne question.

« On va faire avec ce qu'on a jusqu'au bout... De toute façon, dès le deuxième entraînement que j'ai dirigé, j'ai su que ça allait être très compliqué. » Hier soir, le coach choletais s'est gratté la tête plus d'une fois. Il est surtout apparu désarmé. Il faut dire que son équipe a de quoi le rendre légèrement dingue.

« On fait des fautes terribles, inacceptables »

Dingue ? Oui, oui. Primo : il y a eu ce début de match, qui à défaut d'être génial, était d'une bonne cohérence, entre des pivots scoreurs (28 points au final pour le duo Marquis-Burrell) et une sélection de tirs à trois points plein d'à-propos, venue notamment des mains de Jomby et Wilson. Bref, « pour nous, c'était parfait », comme le soulignait Laurent Buffard. Et

l'avancée de la soirée lui donnait raison : 18-13, 8^e ; 44-33, 20^e ; 56-46, 29^e. Et puis, patatras. Rideau, plus d'électricité, plus d'oxygène dans le cerveau et un match qui part en vrille. Sous la pression roannaise, ils ont tous pétoché. Tenez, Rudy Jomby - jusqu'ici excellent - balança une grosse brique à 10 mètres du panier en tout début de possession alors que rien, mais alors rien ne pressait et que Roanne n'était qu'à quatre en défense, English étant à terre, blessé. Tenez, John Cox - en-dessous de tout hier soir avec 0 point à 0/9 et -3 d'évaluation - faisait tous les mauvais choix possibles. Tenez, William Gardit, un ancien de la maison, se retrouvait « tout seul » - selon ses propres mots - pour crucifier Cholet d'un missile longue portée. Il restait 45 secondes à jouer, et pour la première

fois depuis la 2^e minute, Roanne passait devant (74-75). C'était le début de la fin. « Dès qu'on est sous pression, on fait des trucs... de vraies aberrations, juge Laurent Buffard. On n'a pas la maturité suffisante pour garder un écart. Mais qu'on se fasse respecter et qu'on arrête de faire des cadeaux ! On fait des fautes terribles, inacceptables même à ce niveau de compétition... Je ne me l'explique pas. » La seule chose qu'on peut aisément expliquer est la suivante : Cholet n'a plus rien à gagner d'ici la fin de saison. Que le temps va être long, très long sur les bords de Moine. D'ailleurs, hier soir, le coach choletais a eu cette image : « La Coupe pouvait être notre rayon de soleil, eh bien, on va rester dans la tempête et sous la pluie. » En ce jour de Saint-Valentin, il y a eu des amours déçus, c'est certain.

LA FICHE

M-T : 44-33 (22-19, 22-14, 12-16, 18-30). Spectateurs : 3000 environ.

CHOLET BASKET

29/66 aux tirs (dont 5/29 à 3 points). 11 LF/20. 41 rebonds (Marquis et Wilson, 7). 21 passes (Thomas 8, Jomby 6). 9 balles perdues (Kante et Cox 2).

Cinq de départ : Thomas (2), Goods (5), Jomby (13), Wilson (14), Marquis

(14), puis Cox (0), Burrell (14), Ho You Fat (7), Kanté (5).

CHORALE ROANNE

24/52 aux tirs (dont 7/16 à 3 points). 24 LF/28. 37 rebonds (Green 9). 14 passes (Amagou 4). 10 balles perdues (Samnick 3).

Cinq de départ : Sangaré (8), English (17), Gradit (7), Morley (5), Green (13), puis Amagou (10), Inglis (10), Samnick (5), Reid (4).

En direct de la Meilleraie

Le tableau de la Coupe

Les 8^e de finale

Boulogne (ProB)-Denain (ProB) ... 95-85
Boulazac (ProB)-**Le Mans (ProA)** ... 53-77
Le Havre (ProA)-**Nancy (ProA)** ... 74-88
Tarbes (N1)-Hyères-T. (ProB) ... A jouer
Cholet (ProA)-**Roanne (ProA)** ... 74-79
Dijon (ProA) - Villeurbanne (ProA) ou Chalon (ProA) ... A jouer
Evreux (ProB)-Paris-Lev.(Pro A) ... A jouer
Bourg (ProB)-Nanterre (Pro A) ... A jouer

Le pire match de John Cox

Hier soir, le capitaine choletais a réalisé son pire match de la saison. En effet, avec un 0 pointé au scoring (0/9 aux tirs), 5 fautes, 2 balles perdues et malgré 8 passes, l'Américain a signé un - 3 d'évaluation.

CB bloqué en 8^e de finale

Pour la deuxième année de suite, CB n'a donc pas passé le cap des 8^e de finale. En effet, la saison dernière, les

Choletais avaient déjà connu pareille désillusion, ssur le parquet de Boulogne-sur-Mer (Pro B) (88-80).

Gradit avait « faim »

Absent depuis deux mois en raison d'une blessure aux adducteurs, William Gradit faisait son grand retour, hier soir, à Cholet. Et c'est lui, l'ancien de CB, de 2010 à 2012, qui a crucifié les Choletais en fin de match. « J'avais tellement envie de jouer », a glissé le joueur en conférence de presse.

La Leader's Cup

Quarts de finale (hier)

Strasbourg-Nancy 79-71
Le Mans-Limoges 98-91
Orléans-Paris-Levallois 64-89
Dijon-Nanterre 80-86

Demi-finales (aujourd'hui)

Le Mans-Strasbourg
Paris-Levallois-Nanterre
Finale
Denain

« On va dans le mur en klaxonnant »

Laurent Buffard

Coach de Cholet Basket

« Après la défaite mardi face à Novo Mesto, on refait un cadeau à l'adversaire... Ça suffit ! Pendant trente minutes, on tient, on mène, on devrait même avoir 20 points d'avance au classement, et puis, on se prend la pression... Et au lieu de diriger, on shoote, au lieu de mettre la balle à l'intérieur, on tire à trois points... On a fait une deuxième mi-temps « cata ».

Comme si les gars avaient l'impression que le match était déjà gagné.

Photo CD - Etienne LIZAMBARD.



John Cox.

Goods ? J'attends plus de lui. Thomas ? J'attends de voir. Pour une fois, on met plus de la moitié de nos points à l'intérieur. Mais cette fois-ci, c'est à l'extérieur qu'on est en faillite. Je ne fais que de le répéter : le tir à 3 points n'est pas une arme fiable pour gagner ! Mais certains continuent à le penser... J'assume mes responsabilités, mais on va quand même droit dans le mur en klaxonnant ! »

Claude Marquis

Cholet Basket

« Cela fait deux matches de suite qu'on lâche dans le money-time. Oui, c'est exactement le même scénario que mardi en Coupe d'Europe... On ne sait pas garder de l'avance au score, on se fait remonter et on ne gère pas la fin de match. »

John Cox

Cholet Basket

« Je ne trouve pas d'explication à notre fin de match... Jusqu'ici, notre défense avait été bonne, mais là, elle a craqué. C'est peut-être une des raisons à notre défaite. »

Luka Pavicevic

Coach de Roanne

« Ce soir, je dois remercier mes joueurs, ils ont gagné un match difficile. Cette saison, on a toujours eu du mal à l'extérieur, donc gagner ici, à Cholet, c'est bien. La clé de notre victoire a été notre défense sur John Cox et Torey Thomas, leurs deux créateurs. Et même si on a eu des difficultés au rebond, on a su bien gérer la fin de match. »

Recueilli par F. R. et A. T.

Les Choletais ont encore laissé passer leur chance

Coupe de France (8^{es} de finale). Cholet - Roanne : 74-79. Les Choletais perdent leur seule échappatoire à une saison médiocre.

Est-ce parce qu'il s'agissait d'un duel de mal-classés que la prestation était si brouillonne, si ennuyeuse parfois ? En tout cas, il ne faudra rien retenir du match d'hier soir. Sauf l'élimination, et peut-être aussi la situation encore plus alarmante des Choletais, qui ne savent décidément toujours pas gérer leur avance. « Dès que la pression monte, on fait des aberrations complètes dans la logique de jeu. C'est dramatique », résumait Laurent Buffard.

Dans ce qui était certainement la rencontre la plus médiocre à observer à la Meillerie depuis le début de la saison, Cholet s'en sortait malgré tout en première période, profitant de la maladresse de la Chorale et du manque criant de rebonds côté visiteurs (14 contre 24 pour les locaux). Marquis trouvait quelques espaces dans la raquette, tandis que Wilson et Jomby avaient un peu de réussite. Tout était réuni pour prendre le large, et pourtant... À la fin du premier quart-temps, les hommes de Laurent Buffard n'avaient que trois points d'avance (22-19), alors qu'il y avait largement, très largement, possibilité d'en avoir beaucoup plus.

Qu'importe, les coéquipiers de John Cox tenaient leur maigre écart

et allaient rester devant tout au long d'un second quart-temps marqué par une extrême maladresse des deux côtés. Heureusement pour les joueurs des Mauges, le niveau de la Chorale était vraiment faible, les joueurs de Pavicevic ne profitant que très rarement des contres. Si les systèmes n'aboutissaient pas toujours, Goods ou encore Marquis parvenaient à se procurer de bonnes positions de shoots intérieurs, permettant aux locaux de creuser un peu plus, mais trop peu, l'écart à la mi-temps (44-33, 20').

Et pourtant Cholet était devant...

Malheureusement pour le spectacle, le jeu proposé n'embellissait pas forcément au retour des vestiaires. Avec trois tentatives aux trois points ratées en un peu plus d'une minute et des absences aux rebonds, Cholet ne gérait pas son avance, Roanne reprenant cinq points d'entrée. Burrell était le seul à maintenir le cap offensivement, tandis que Kanté cumulait une balle perdue et un air-ball. Amagou et Inglis étaient laissés libres en face et réduisaient l'écart (48-46, 25').

Les trop nombreux tirs ouverts laissés à la Chorale finissaient par

la laisser passer devant et gagner cette rencontre durant la dernière minute, sans que Cholet n'ait montré la moindre réaction. Comment expliquer ce naufrage au dernier quart-temps, face à une équipe pourtant largement prenable ? Les 5 trois points inscrits sur 29 tentatives sont déjà un élément de réponse. « Ce que les joueurs doivent comprendre, c'est que le tir à trois points n'est pas fiable pour gagner un match. La seule chose sur laquelle il faut compter, c'est la défense », martelait Laurent Buffard. Plus inquiétant, le manque de gestion des Choletais risque vraiment d'être handicapant jusqu'à la fin de la saison...

Virginie BACHELIER.

CHOLET - ROANNE : 74-79

(22-19, 22-14, 12-16, 18-30)

Arbitres : David Mortz, Michael Milliot et Nicolas Karaquillo.

CHOLET : Burrell 14, Wilson 14, Cox, Kanté 5, Marquis 14, Goods 5, Ho You Fat 7, Jomby 13, Thomas 2.
Entraîneur : Laurent Buffard.

ROANNE : Reid 4, Amagou Pape 10, Inglis 10, Morley 5, Gradit 7, Samnick 5, Sangare 8, English 17, Green 13.
Entraîneur : Luka Pavicevic.



Cholet n'avait pas besoin d'un John Cox transparent ce soir avec un 0 sur 9 aux tirs et aucun point marqué.

Ouest France – Samedi 15 février 2014

Pour lire le résumé du match, [cliquez ici](#).

3. SARL SAUDEAU TRAITEUR, PARRAIN DU MATCH CB/ROANNE



Messieurs Antoine et Laurent SAUDEAU, Co-gérants de la SARL SAUDEAU TRAITEUR, ont donné le coup d'envoi du match.

Photo : E. LIZAMBARD

4. LES PROS PARTAGENT UN ENTRAÎNEMENT AVEC L'ÉCOLE DE BASKET DE CB

Mercredi 12 février, **les jeunes de l'Association de Cholet Basket** ont participé à un entraînement spécial à la salle de Joachim du Bellay.

La séance était divisée en 8 ateliers animés par 2 joueurs professionnels, les enfants ont donc partagé leur passion pour le basket avec leurs idoles. À la fin de l'entraînement, ils ont aussi pu récolter des souvenirs des joueurs sur leurs t-shirts, leurs ballons ou sur des photos grâce à une séance de dédicaces.



ALBUM PHOTOS



On en parle

Les pros de CB avec les enfants

La salle de sport du Bellay était en effervescence mercredi. Les poussins, mini-poussins et baby basketteurs, c'est-à-dire les petits de 6 à 11 ans de l'école de basket de Cholet, attendaient avec impatience leurs entraîneurs. Et pour cause, ce sont les joueurs professionnels de Cholet Basket qui ont débarqué. Pendant plus d'une heure et demie, l'équipe professionnelle a animé et conseillé les jeunes joueurs sur le terrain. 120 enfants qui ont savouré l'opportunité de jouer aux côtés de leurs idoles. Pour Lionel Moyet, le responsable de

l'école de Basket : « D'habitude, les enfants voient les joueurs depuis les gradins, lors des matchs, aujourd'hui, ils ont le plaisir de les côtoyer. Il y a rarement d'absents à l'entraînement ce jour-là ». L'école, qui enseigne les fondamentaux du basket avec des entraîneurs diplômés, organise désormais chaque année cette séance d'entraînement avec les professionnels. Les joueurs se sont aussi pliés à la traditionnelle séance d'auto-graphie, sur les ballons et maillots des enfants, à la fin de l'entraînement.



Le Courrier de l'Ouest – Samedi 15 février 2014

Petits et pros ensemble autour du ballon



S'entraîner comme les pros, ou en tout cas, avec les pros, un plaisir partagé par les jeunes de l'école de basket de l'association Cholet-Basket.

« Ce jour-là, il n'y a pas beaucoup d'absents à l'entraînement ! » Lionel Moyet, responsable de l'école de basket de l'association Cholet-Basket, pouvait compter sur l'ensemble de ses effectifs, ou presque, hier après-midi à la salle Du-Bellay, pour une séance collective avec les pros du club phare de la ville. « **A deux ou trois exceptions près, tous nos licenciés sont là** ». Soit 115 petits de 6 à 11 ans, répartis d'ordinaire en 13 équipes et deux groupes de

baby-basket.

Pour ce moment festif, partagé avec plaisir par les joueurs de CB qui auraient dû faire relâche en cette fin de journée, qui plus est après la désillusion de la veille en coupe d'Europe, les encadrants diplômés avaient préparé une série d'ateliers et autres jeux, avant une séance de dédicaces, qui a conforté le sourire sur les visages de tous ces petits passionnés.

Coupe d'Europe : Cholet se déplace en Italie pour entretenir l'espoir

PAGES SPORT

Le Courier de l'Ouest - Mardi 18 février 2014

BASKET

EuroChallenge (Last 16, 5^e journée)

Ce duo doit hausser le ton

Pour avoir une chance de croire aux quarts de finale, CB doit gagner ses deux derniers matches, dont celui de ce soir, à Reggio Emilia. Relever ce défi ne peut passer que par le réveil de Thomas et Goods.



Les Américains Anthony Goods (ici, à gauche) et Torey Thomas (ici, à droite) doivent élever leur niveau de jeu, ce soir, en Italie. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courier de l'Ouest - Mardi 18 février 2014

Finale, la situation est assez limpide : deux victoires de Cholet couplées à deux défaites de Novo Mesto, et l'affaire sera dans le sac. Autrement dit, les quarts de finale se joueront avec les Choletais. Pour être tout à fait honnête, la campagne européenne de CB ne cadre pas du tout avec ce scénario rêvé.

Les deux dernières défaites - deux vraies claques - à domicile face aux Hongrois de Szolnoki (70-85) et les Slovènes de Novo Mesto (88-93) pèsent d'un poids considérable. Aujourd'hui, les hommes de Laurent Bufard ne méritent absolument pas les quarts de finale. Et tout, mais absolument tout se ligue contre eux : les statistiques, les tendances, les rapports de forces et... le rendement de leurs deux dernières recrues : Torey Thomas et Anthony Goods. D'ailleurs, lors du dernier match de CB, perdu à domicile face à Roanne (74-79), le coach choletais avait dit ceci : « Goods ? J'attends plus de lui. Thomas ? J'attends de voir. » Mais quel est le problème ? Il est simple : les deux joueurs ont réalisé chacun un super premier match sous leurs nouvelles couleurs - 22 points à 5/6 à 3 points pour Thomas face à Reggio Emilia et 21 points pour Goods face à Szolnoki - avant de disparaître un peu des radars.

Bref, alors que ce duo-là devait réveiller l'effectif choletais, il s'est finalement éteint, comme anesthésié par la spirale de résultats négatifs.

Un premier match qui n'a pas reçu de confirmation...

Torey Thomas (9,3 points, 5 passes mais aussi 3 balles perdues de moyenne) dribble beaucoup trop pour un meneur, ralentissant le jeu d'attaque, quand Anthony Goods (8 points de moyenne) se complaît dans un rôle unidimensionnel de shooteur, pas assez agressif sur les drives. Surtout, aucun des deux ne s'est imposé comme un patron sur le terrain, ce que réclamait Laurent Bufard à son arrivée dans les Mauges. Si aujourd'hui, rien n'est figé, il n'en reste pas moins que Cholet ne pourra prétendre à rien du tout si ce duo-là ne se réveille pas. A rien du tout, à commencer par ce soir, en Italie, sur le parquet de Reggio Emilia. Là-bas, les Choletais doivent donc vaincre et se rappelleront peut-être que leur dernière confrontation face aux Transalpins, à la Meilleraie, avait accouché d'une victoire (81-78). Donc voilà, il n'y a aucun complexe à nourrir, même si au début de ce Last 16, les Italiens étaient annoncés comme les favoris du groupe avec notamment des joueurs de la trempe de Kaukenas, White, Bell, Cinciarni... Alors oui, même si Laurent Bufard a parlé de « matches d'entraînement » en évoquant l'EuroChallenge, vendredi soir juste après la défaite face à Orléans, il y a quand même un match à jouer. Et l'Europe ne se brade jamais. Surtout quand rien n'est encore mathématiquement fait. On ne sait jamais.

LES EQUIPES

Reggio Emilia

n° 4. J. White (2,01 m, USA) ; n° 5. A. Filloy (1,90 m, ARG) ; n° 6. O. Silins (2,03 m, LET) ; n° 8. G. Bunner (2,01 m, USA) ; n° 9. M. Antonutti (2,03 m, ITA) ; n° 10. T. Bell (1,86 m, USA) ; n° 11. M. Frassinetti (1,95 m, ITA) ; n° 13. R. Kaukenas (1,94 m, LIT) ; n° 14. R. Cervi (2,12 m, ITA) ; n° 15. A. Cinciarni (1,90 m, ITA) ; n° 22. G. Pini (2,05 m, ITA).

Cholet Basket

n° 5. J. Burrell (2,05 m, USA) ; n° 7. L. Wilson (2,03 m, USA) ; n° 8. J. Cox (1,94 m, USA) ; n° 9. L. Kante (2,01 m) ; n° 11. C. Marquis (2,04 m) ; n° 15. S. Ho You Fat (2,02 m) ; n° 20. Y. Morin (2,08 m) ; n° 21. R. Jomby (1,96 m) ; n° 24. T. Thomas (1,80 m, USA) ; n° 25. A. Goods (1,91 m, USA).

EUROCHALLENGE 2013

GROUP J

Krka Novo Mesto - Szolnoki Olaj.....Mar. 18h
Reggio Emilia - Cholet.....Mar. 20h30

	Pts	J	G	P	p	e
1. Szolnoki Olaj.....	7	4	3	1	308	286
2. Reggio Emilia.....	6	4	2	2	328	310
3. Krka Novo Mesto.....	6	4	2	2	292	298
4. Cholet.....	5	4	1	3	302	336

S'il reste encore un espoir aux Choletais...

Eurochallenge, Last 16. Reggio Emilia - Cholet, ce soir (20h30). Les Choletais n'ont d'autre choix que gagner ce soir en Italie, pour rêver encore un peu.

Il est des saisons où l'on cherche, parfois en vain, à se raccrocher à une compétition en particulier pour oublier le reste. C'est précisément ce que l'on pouvait comprendre vendredi soir, à l'issue de l'élimination de Cholet en coupe de France, dans les paroles de Laurent Buffard. « **La coupe de France aurait pu nous emmener un peu de soleil. Maintenant, on est sous la pluie, dans la tempête.** » Étant donnée la situation actuelle de son équipe en championnat (13^e, à 4 victoires de l'actuel 8^e qualifié pour les playoffs), il ne faudra en effet pas compter non plus sur la Pro A cette saison pour espérer voir des éclaircies du côté des Mauges. Reste au final un espoir, aussi mince soit-il, d'accalmie : l'Eurochallenge.

Certes, avec seulement une victoire et une position de bon dernier du groupe J, on imagine difficilement Cholet effectuer une remontée fantastique pour les deux dernières rencontres de ce Last 16. Mais après tout, les coéquipiers de John Cox sont tellement imprévisibles cette

année, qu'ils seraient bien capables de créer la surprise. Pour cela, une victoire face à Reggio Emilia, ce soir, est obligatoire. Avec, en plus, la nécessité de conserver un certain *goal-average*, sans quoi la suite serait vraiment plus que difficile. Cela tombe bien, les Italiens, qui faisaient office de favoris de la poule, sont les seuls adversaires que Cholet a su dominer durant ce Last 16 (81-78). Les hommes de Laurent Buffard avaient d'ailleurs livré une grosse performance pour l'occasion.

Seul hic, cette fois-ci, il s'agit de dominer Reggio Emilia sur son parquet, ce que ni Novo Mesto, ni Szolnoki Olaj, n'ont réussi à faire pour le moment. Pour y arriver, les Choletais

devront donc mettre les bouchées doubles, à commencer par gommer tous les défauts entrevus une nouvelle fois vendredi dernier à la Meillerie face à Roanne. « **Ce que les joueurs doivent comprendre, c'est que les trois points ne sont pas fiables pour gagner un match,** martèle Laurent Buffard. **La seule chose sur laquelle on peut compter, c'est la défense. Il faut qu'ils soient beaucoup plus disciplinés.** » La rigueur, sur les deux aspects du jeu, voilà l'essentiel que devront assurer les joueurs des Mauges ce soir en Italie, s'ils veulent enlever un peu de grisaille à leur situation actuelle.

Virginie BACHELIER.

Reggio Emilia - Cholet, ce soir (20h30)

REGGIO EMILIA. 4 White, 5 Filloy, 6 Gigli, 8 Brunner, 9 Antonutti, 11 Frassinetti, 12 Mussini, 13 Kaukenas, 14 cervi, 15 Silins, 16 Pini, 20 Cinciarini. *Entraîneur* : Massimiliano Menetti.

CHOLET. 7 Thomas, 8 Cox, 9 Kanté, 11 Marquis, 15 Ho You Fat, 21 Jomby, 23 Moendadze, 24 Burrell, 25 Goods, 32 Wilson, 35 Morin. *Entraîneur* : Laurent Buffard.



Au match aller, les Choletais s'étaient montrés brillants face à une belle équipe de Reggio Emilia.